

↳ Les Cafés de l'Histoire

La Poste... Et le sens du temps



Bureau de Bertville - Département d'Alger

Contact et inscription **jusqu'au mercredi 14 mars à 14 h**
auprès de josiane.foynat@laposte.fr / 01 55 44 01 51
Siège du Groupe La Poste - 44 boulevard de Vaugirard - 75015 Paris

Le Comité pour l'Histoire de La Poste a le plaisir de vous
convier aux Cafés de l'Histoire qui accueillent

Annick LACROIX

Agrégée d'histoire, doctorante à l'Institut
des sciences sociales du Politique - ENS Cachan

Être une femme aux PTT dans l'Algérie coloniale (1900-1939)

Espace Bienvenüe
Jeudi 15 mars 2012
13 h à 14 h (accueil dès 12 h 45)



LA POSTE

**Comité
pour l'Histoire
de La Poste**
Territoires - Communications - Sociétés



De nombreuses cartes postales représentent les bureaux de poste de l'Algérie coloniale au début du XXe siècle. On y reconnaît parfois le titulaire du bureau ou le facteur en uniforme entouré d'habitants du village, portant le burnous ou vêtus « à l'européenne », mais souvent aussi des enfants et des femmes. Le petit village de Bertville, par exemple, dans la commune d'Aïn-Bessem (arrondissement d'Alger) disposait en 1901, pour ses 188 habitants, d'une distribution auxiliaire et d'un bureau télégraphique municipal. Cette photographie met en scène le moment de l'arrivée de la voiture publique qui transportait des voyageurs ainsi que le courrier. Parmi les villageoises présentes, se trouve sans doute l'épouse du titulaire du bureau. Peut-être cette dernière était-elle agréée par l'administration pour remplir la fonction d'« aide » aux côtés de son mari. Aucun indice dans la tenue vestimentaire ne permet cependant de le confirmer.

Être une femme aux PTT en Algérie, était-ce seulement être « femme de », femme du receveur ou femme du gérant ? Combien étaient-elles alors dans les rangs de l'administration algérienne ? Voit-on émerger des profils de carrière spécifiques ? L'enjeu est ici de mener de front une réflexion sur ce que signifiait être une femme aux colonies et être une femme aux PTT dans le premier tiers du XXe siècle.

En effet, l'histoire de l'Algérie coloniale ne se résume pas à la confrontation de deux groupes - les colonisateurs et les colonisés. Si, comme l'écrit Pierre Bourdieu dans sa *Sociologie de l'Algérie*, c'est bien là la « fracture majeure du monde colonial », chacun de ces groupes se composait d'hommes et de femmes, de citadins et de ruraux, de personnes issues de milieux sociaux très différents, etc. Parmi les « Européennes », on dénombrait par exemple des Françaises nées en Algérie, des métropolitaines, mais aussi des femmes venues d'Italie, de Malte ou d'Espagne. Une étude de la société coloniale doit donc faire intervenir simultanément différentes clés de lecture, telles que les appartenances religieuses et ethniques, mais aussi des critères sociaux et de genre.

Parallèlement, se pose toute une série de questions plus spécifiques au personnel des PTT. Une ébauche de comparaison avec le personnel féminin de l'administration métropolitaine est possible même si, de ce côté là aussi, beaucoup d'études doivent encore être réalisées. Dans ce secteur, l'Algérie était-elle bien le « prolongement de la France » ? La même réglementation s'appliquait-elle au personnel féminin d'Algérie et de métropole ? Occupaient-elles les mêmes postes et touchaient-elles les mêmes salaires de part et d'autre de la Méditerranée ? En outre, les employées des PTT en Algérie accomplirent-elles des carrières identiques à celles de leurs collègues masculins ?

I. Mesurer. Omniprésence des « Françaises » employées aux PTT, absence des « Algériennes »

1.1. Aides, dames employées et titulaires de bureaux secondaires dès la fin du XIXe siècle

- Une entrée précoce des femmes dans l'administration algérienne des P.T.T.
- Absentes au sommet de la hiérarchie

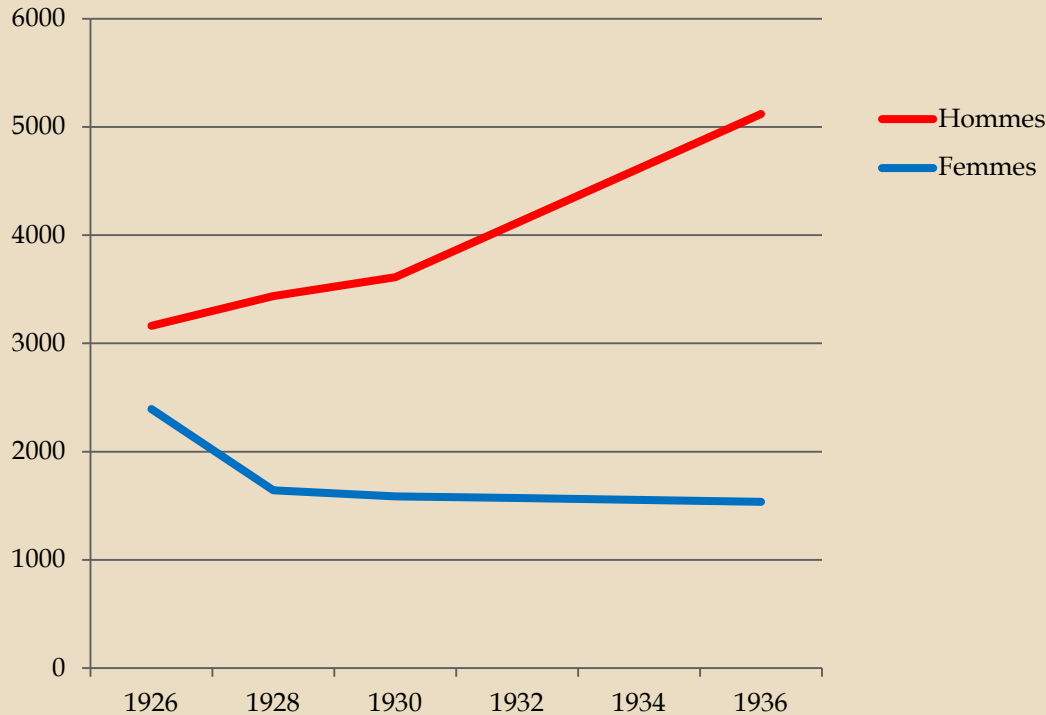
1.2. Evolution des effectifs

- Est-ce que la Première Guerre mondiale change quelque chose en termes d'effectifs et d'accès à des « métiers d'homme » ? Permet-elle la transgression de certaines barrières de genre dans un contexte de pénurie de main d'œuvre masculine ?
- Les femmes, premières victimes de la crise des années 1930 et de la politique d'économies budgétaires qui affecte le budget algérien à cette époque ?

1.3. Des Algériennes absentes des rangs de l'administration des PTT jusque dans les années 1940-1950

- Effectifs
- Retour sur quelques parcours atypiques

Evolution des effectifs féminins et masculins du service des PTT en Algérie entre 1926-1936



Sources : *Annuaire statistique de l'Algérie*, dressés par ordre du Gouverneur général de l'Algérie, Service de la statistique générale, années 1926-1936.

Après une forte croissance des effectifs globaux (et féminins) avant 1914, on observe un recul notable du recours à la main d'œuvre féminine dans l'entre-deux-guerres. La proportion de femmes dans l'ensemble du service des PTT d'Algérie passe de 43 à 23 % au cours de la décennie 1924-1935.

II. Conditions de travail et salaires

1.1. Un clivage entre « Européennes »

- Deux cadres de personnel (1901-1919)

1.2. Les inégalités entre personnel masculin et féminin

- Des écarts de rémunération
- Exclues des postes les plus qualifiés et les plus rémunérés
- Moins productives ? Représentations du travail et justification des inégalités

Salaires perçus par le personnel masculin et féminin de l'Annuaire de 1913

	300-2100	2100-2700	2700-3600	Plus de 3600	Total
Femmes	95	26	0	0	121
Hommes	56	125	151	150	482

Source : *L'Indicateur-Annuaire de l'administration des Postes, des Télégraphes et des Téléphones - 1913*, Société anonyme des publications administratives, Paris, 1913.

III. Métiers « féminins » et expériences coloniales (1919-1939)

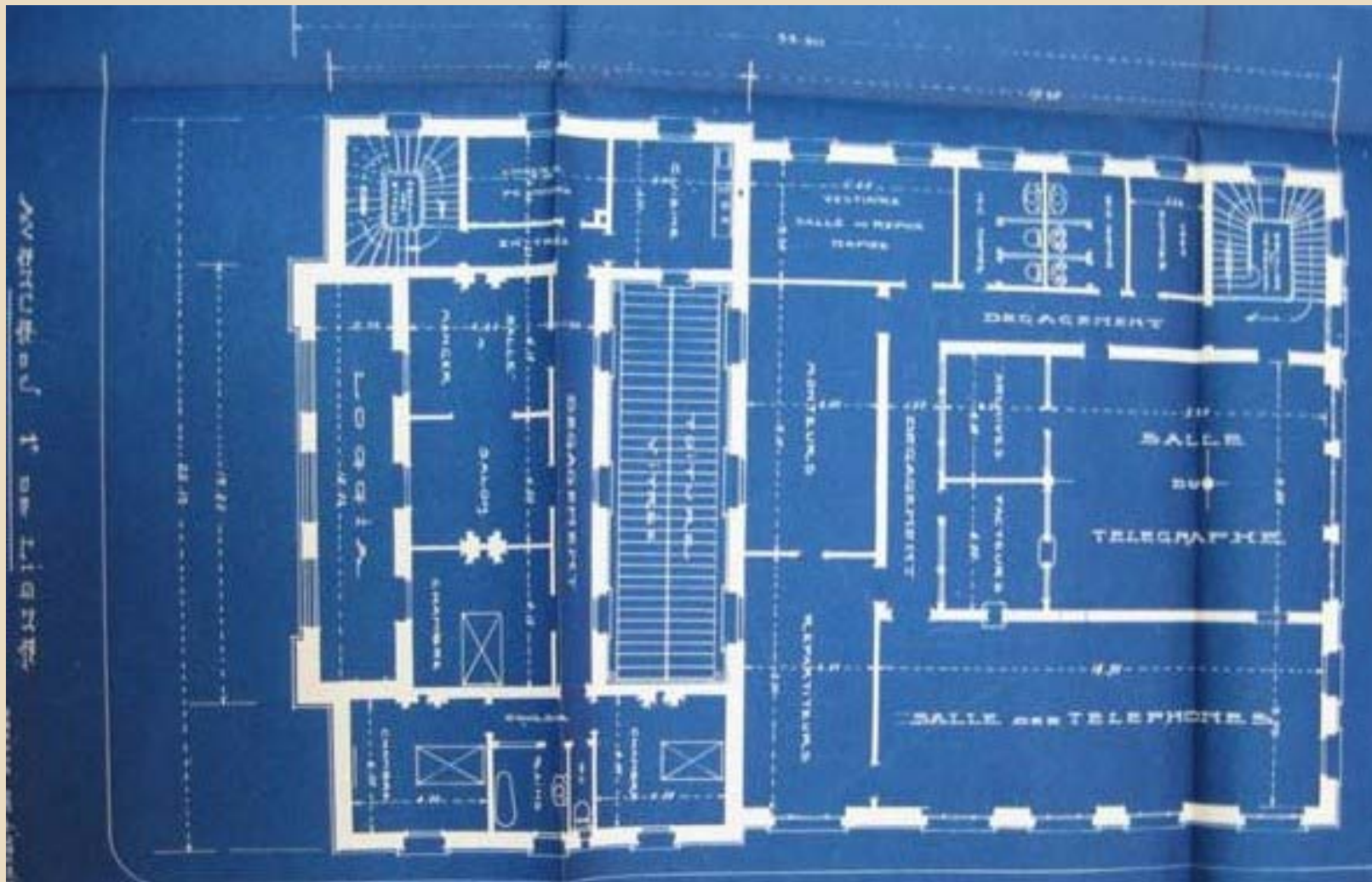
3.1. Dans les villes ...

- Dames employées des centraux télégraphiques et téléphoniques : figures de la « modernité » ou victimes d'une profession en voie de déqualification ?
- Des espaces de travail genrés ; des femmes cantonnées dans l'espace intérieur du bureau.

3.2. A la tête de bureaux secondaires en milieu rural

- Receveuses et gérantes d'agences postales dans l'entre-deux-guerres
- Des employées isolées dans les régions de montagne, dans les communes mixtes ou les Territoires du Sud
- Les aides : assister le receveur

A Mostaganem, outre l'existence dans les années 1920 de vestiaires et de sanitaires séparés pour les hommes et les femmes, on prévoit pour les dames employées « une salle repos ayant vue sur les jardins ». Toutefois, plus le bureau est petit, moins ces frontières entre espaces féminins et masculins sont nettes.



Source : Plan de l'hôtel des postes de Mostaganem en 1924, 1^{er} étage. Plan réalisé par l'architecte Ducuing, le 8/9/1924, Archives nationales algériennes, fonds 18-75, liasse 55

Fille de facteur ou femme de receveur, être une femme aux PTT dans l'Algérie coloniale pouvait consister à loger dans l'appartement de fonction et à éventuellement apporter son aide au titulaire du bureau. Tout l'objet de cette présentation était cependant de montrer que le rôle des femmes dans l'administration des PTT dépassait largement ce cadre, tant elles furent nombreuses à être employées dans les services algériens, en ville comme en milieu rural.

De manière générale, la réglementation en vigueur en métropole s'appliqua presque systématiquement et l'on reproduisit en Algérie les mêmes inégalités de salaire entre le personnel masculin et féminin. De part et d'autre de la Méditerranée, « ségrégation des tâches, des espaces et inégalité des responsabilités demeuraient la règle » (S. Bachrach, p. 82). Se surimposait toutefois une distinction « coloniale » entre cadre algérien et cadre métropolitain, qui séparait nettement, entre 1902-1919, les carrières des employées européennes d'Algérie de celles venues de métropole. Sans parler des frontières plus profondes encore dressées par les coutumes d'une part, mais surtout par le droit et une politique de scolarisation dérisoire, qui excluaient de fait les Algériennes du service des Postes, Télégraphes et Téléphones.

Bibliographie indicative

- BACHRACH Susan, [traduit par Galano Jean-Michel], « La féminisation des PTT en France au tournant du siècle », *Le Mouvement social*, N°140, 1987, p. 69-87.
- BERTINOTTI-AUTAA Dominique, « Carrières féminines et carrières masculines dans l'Administration des Postes et Télégraphes à la fin du XIX^e siècle », *Annales. Economies, Sociétés, Civilisations*, 40-3, 1985, p. 625-640.
- GARDEY Delphine, *La Dactylographe et l'expéditionnaire : Histoire des employés de bureau (1890-1930)*, Paris, Belin, 2001
- ROBERT-GUIARD Claudine, *Des Européennes en situation coloniale*, Aix-en-Provence, PUP, 2009
- SCHWEITZER Sylvie, *Les Femmes ont toujours travaillé. Une histoire du travail des femmes aux XIX^e et XX^e siècles*, Paris, O. Jacob, 2002